

La Bibliothèque a Cinq Cents

PUBLICATION HEBDOMADAIRE

Contient les plus beaux romans du jour, avec illustrations,

DONNE \$600 DE PRIMES PAR ANNEE A SES LECTEURS

LE TIRAGE A LIEU TOUS LES SIX MOIS

Les Primes sont de \$100, \$50, \$20, \$15, \$10, \$5, \$2.50, et cent de \$1.00

LE CINQUIÈME GRAND TIRAGE AURA LIEU DANS LE MOIS D'OCTOBRE PROCHAIN.

Abonnement, Un An, \$2.50. Six Mois, \$1.25

STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE

VENTE AU NUMERO, 5 Cents

En vente dans tous les dépôts de journaux, tous les jours Pour abonnements et annonces s'adresser à

POIRIER, BESSETTE & CIE,

EDITEURS-PROPRIÉTAIRES,

69 Rue St-Jacques, Montréal.

MONTREAL, 14 AOUT 1890.

LES RAVISSEURS

DEUXIÈME SÉRIE DE "LES DEUX ORPHELINES"

I

Quand il se trouva seul à l'endroit où il allait livrer sa bataille, l'habile Laffeur alla, tout d'abord, s'asseoir sur le parapet du Pont Neuf, afin de prendre ses dernières dispositions. Il commença par retirer de sa poche la bourse que lui avait donnée le marquis, en manière de glu.

Il l'ouvrit délicatement et y prit trois pièces d'or.

—Ça, c'est pour mes chenapans, dit-il en introduisant les pièces dans le gousset de son gilet de livrée. Il ne faut pas en laisser voir davantage, je les connais, mes gaillards, ils se montreraient difficiles! Maintenant, continuons-t-il, il s'agit de les trouver. Pourvu qu'ils n'aient pas déjà été roués vifs depuis notre dernière "affaire".

Cette fois, il se dirigea rapidement vers le Pont-Neuf.

Placé au centre de la ville, le Pont Neuf a toujours été la grande voie de communication entre les deux rives de la Seine; mais, vers la fin du siècle dernier, il était aussi, et depuis fort longtemps, un but de promenade et de plaisir pour tous les Parisiens, même des quartiers éloignés. C'était le rendez-vous des joueurs de gobelets, des charlatans, diseuses de bonne aventure, des marchands d'oiseaux et des tondeurs de chiens.

—En voilà une chançarde! disait un vieux bossu en la montrant du doigt à une mendicante assise à côté de lui; si elle met de côté tout ce qui tombe dans ses vieilles pattes, elle doit avoir un fier bas dans sa paillasse.

—Elle, plus souvent! Et le cabaret? Et l'eau-de-vie? Et son grand bandit de fils? Un noceur de la piro espèce, qui ruinerait un fermier général.

—Elle s'entend joliment au commerce. Et qu'elle est bien nommée, la sorcière!

Le fait est qu'elle en avait toutes les allures. Une face maigre et ridée, un front plat et bas à moitié couvert par une épaisse chevelure grise que le peigne n'avait jamais démêlée,

des yeux petits et méchants, un nez pointu, aux narines noircies par le tabac, et des lèvres repoussées en avant par cinq ou six dents déracinées, voilà pour la tête. Un dos voûté, des bras décharnés, des mains longues, osseuses, dont les doigts difformes ressemblaient à des griffes de singe, des pieds larges qui traînaient dans d'affreuses chaussures éculées, et pour recouvrir cet ensemble misérable, des hardes aussi sales que déguenillées, voilà, sans la moindre exagération, le portrait de la mendicante qui, depuis des années, exploitait le quartier du Pont-Neuf. Quand les autres mendiants lui reprochaient sa chance, elle leur riait au nez pour toute réponse et, tournant les talons, elle se disait à elle-même:

—Y en a pas comme toi, ma vieille Frochard, pour attendre ces brigands de bourgeois.

Un vieux monsieur venait justement de sortir du bureau; elle s'empressa de lui tendre la main et prenant sa voix pleurarde:

—Mon bon monsieur, lui dit-elle, n'oubliez pas une malheureuse infirme qu'a sept enfants à nourrir.

—Allez au diable!

—Que le bon Dieu vous le rende, mon doux seigneur!

Et elle s'éloigna en faisant la grimace et en montrant le poing au "doux seigneur" qui avait tiré sa montre pour voir l'heure et qui regardait à droite, à gauche, comme quelqu'un à qui l'on a donné rendez-vous et qui se fait attendre. Enfin, il fit un geste et poussa un ah!... qui voulait dire évidemment:

"Voilà mon homme!"

Et d'un pas précipité il s'avança vers un jeune élégant qui descendait du Pont-Neuf.

—Tout va bien! lui dit-il en l'abordant.

—Laffeur! s'écria le marquis ne Presles. Du diable, si je t'aurais reconnu! Où as-tu péché cet accoutrement de patriarche?

—Je l'ai loué chez un fripier des halles. Et regardez-moi cette tournure et cette perruque. Ai-je assez l'air d'un parfait honnête homme?

—Déguisement complet!

—Si avec ça je ne gagne pas la confiance de nos petites demoiselles...

—Eh bien! qu'as-tu fait? où en es-tu?

—Ah! je ne me suis pas amusé en chemin. Pendant que mon noble maître rentrait tranquillement chez lui pour quitter ses habits de voyage, j'ai fait de la besogne. Et, comme je viens de le dire à monsieur le marquis, tout va bien, j'ai loué une voiture qui va venir attendre mes ordres à quatre pas d'ici, deux bons chevaux et un cocher rompu à ces sortes d'aventures.

—A merveille! Seulement je me demande ce que nous allons faire du monsieur qui doit se trouver là, à l'arrivée du coche, ce monsieur que nous ne connaissons ni l'un ni l'autre. Tu n'as encore vu personne qui lui ressemble!

—Non, mais il ne tardera pas, sans doute, et je me charge de lui boucher les yeux. Encore une fois toutes mes précautions sont prises, c'est bataille gagnée d'avance.

Et il montrait au marquis un vieux monsieur d'une mise tout à fait bourgeoise et qui, depuis un instant, se promenait, son parapluie sous le bras, à l'entrée de la cour où la diligence devait s'arrêter.

—Crois-tu que ce soit lui? dit le marquis.

—Il en a bien la tournure. Voyez, il regarde l'horloge, il consulte sa montre... C'est lui, monsieur, c'est lui! de grâce, partez vite et fiez-vous à moi. En restant ici, vous pourriez peut-être compromettre le succès de notre affaire. La belle vous reconnaîtrait assurément.

—Allons, soit, je pars... je renonce à la voir et je vais t'attendre au pavillon du Bel-Air. Mais si tu ne viens pas avec elle... je te chasse!

—Et si je vous la ramène?

—Tout ce que tu voudras, je te l'accorde!

Et sur cette promesse qui fit sourire le bon Laffeur, notre marquis s'éloigna, le cœur rempli des plus douces espérances.